

PASSAGES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN 9 RUE JEANNE D'ARC TROYES

CASA KARINA- DOSSIER PÉDAGOGIQUE





© Entrée du Centre d'Art

SOMMAIRE

1. CASA KARINA

- COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- AFFICHE
- BIOGRAPHIE
- IMAGES D'OEUVRES

2. AXES THÉMATIQUES ET ATELIER

- HÉRITAGES MODERNISTES
- HABITER LA PEINTURE, PEINDRE L'HABITAT
- DE LA PEINTURE PERFORMÉE À LA PEINTURE PORTÉE

3. LEXIQUE

4. INFORMATIONS PRATIQUES

CASA KARINA

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Passages présente du 17 janvier au 18 avril 2026 *Casa Karina*, une exposition personnelle de Karina Bisch, peintre française née en 1974.

Le titre de l'exposition évoque la " Casa Sonia", boutique que l'artiste Sonia Delaunay ouvrit à Madrid à la fin des années 1910, elle qui disait que « si la peinture est entrée dans la vie, c'est que les femmes la portaient sur elles ».

Karina Bisch développe depuis les années 1990 un travail plein d'hommages et de joie, de reconnaissance sans nostalgie, s'émancipant des modèles et formulant des associations libres de références. Elle tente ainsi de « ramollir les frontières rigides entre l'art, l'artisanat et la vie ». ¹

En transformant Passages en sa Casa Karina, elle diffuse la peinture sur tous supports et en tous lieux : sur des tableaux bien sûr, mais aussi sur des vases, des chaises / tables, un tapis, des patchworks, des papiers peints découpés et collés, des lampes, une cabane, les murs...

C'est une trentaine d'œuvres, produites pour l'exposition ou plus anciennes, qui se déploient dans les espaces de Passages.

Pour l'artiste, l'exposition est une manière de rejouer le travail de l'atelier vers l'architecture du centre d'art, en y transposant sa palette de couleurs éclatantes et généreuses.

Peindre partout, peindre comme on vit, humblement, en jouant à manipuler le répertoire des formes issues des standards du modernisme, de ses souvenirs, comme de la culture populaire ; Karina Bisch nous entraîne avec elle, avec « la peinture qui parle, qui danse, qui rit, qui a un corps » ²

¹ Interview par helen Imelfarb, Aiga - Eye on design, 2015

² Karina Bisch, *She Paints*, Connoisseurs, 2017

Karina Bisch remercie chaleureusement Maëla Bescond pour son invitation, Claude Bisch et Nicolas Chardon pour leur aide précieuse dans la conception et la construction de la CASA KARINA, ainsi que toute l'équipe du centre d'art Passages et les équipes techniques de la ville de Troyes pour leur implication dans le projet.



PASSAGES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
9 RUE JEANNE D'ARC — TROYES

**KARINA
BISCH**

Identité Visuelle Marie-Mani Sali Ballier & Clara Parbaud - Imprimerie La Renaissance, Troyes.



17-01-26

18-04-26

CASA KARINA

ENTRÉE LIBRE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 14H00 À 18H00
VERNISSAGE PUBLIC LE 16-01-26 À PARTIR DE 18H00



Affiche de l'exposition

BIOGRAPHIE

Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris et à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten, à Amsterdam, Karina Bisch a développé un vocabulaire artistique unique usant de nombreuses références à l'**art géométrique**, mais aussi à **la mode ou à la danse, élaborant une sensibilité particulière à la modernité**. L'artiste examine de près l'esthétique des avant-gardes historiques qu'elle déforme et adapte en fonction de ses besoins. Par ses oeuvres et performances au ton parfois théâtral, Karina Bisch, toujours irrévérencieuse et pragmatique, rejoue son XX^{ème} siècle en **détournant l'universalité présumée des canons du modernisme**.

Site internet de l'artiste : <http://karina.bisch.free.fr>



Vue d'atelier, juin 2025
Courtesy Karina Bisch
ADAGP 2025



Karina Bisch, *Casa Karina* 2026
Vue de l'atelier
ADAGP, 2025



Karina Bisch, *Tableau de tissus*, 2025
Patchwork de cotons variés, 241 x 230 cm
ADAGP, 2025



Karina Bisch, *Cat's Eyes*, 2011
Papiers peints et découpés, colle et tissu coton noir 162 x 97 cm
ADAGP, 2025

AXES THÉMATIQUES ET ATELIERS

Inscription dans la suite des projets utopiques modernistes

Karina Bisch élabore depuis plus de vingt ans une œuvre protéiforme qui engage **une réactivation critique des avant-gardes du début du XX^{ème} siècle : Bauhaus, Futurisme, Dada, De Stijl...**

Formée à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten à Amsterdam, elle développe un langage plastique singulier qui conjugue peinture, sculpture, installation, performance et objets usuels tout en s'inscrivant dans une histoire de l'art ouverte et en dialogue.

Contrairement à une simple nostalgie ou citation, l'œuvre de Bisch montre une **appropriation vivante et critique des modèles modernistes**. Elle s'intéresse particulièrement à la manière dont les formes héritées des avant-gardes — géométrie, diagonales, motifs, structures spatiales — continuent à produire du sens dans le contexte contemporain. Cette démarche se manifeste dans sa peinture et ses installations qui, souvent, débordent le cadre du tableau pour investir l'espace architectural ou les objets du quotidien, **brouillant ainsi la frontière**

traditionnelle entre art et vie.

Malgré la diversité de leurs orientations, ces mouvements artistiques partagent plusieurs caractéristiques essentielles. D'une part, ils participent tous à un vaste élan de **rupture avec la tradition**, cherchant à inventer un langage plastique en adéquation avec les réalités nouvelles du XX^{ème} siècle. D'autre part, ils accordent une place prépondérante à l'**expérimentation**, tant formelle que technique, qu'il s'agisse de la **déconstruction du langage artistique** (Dada), de la **stylistique géométrique** (De Stijl, Suprématisme), de l'**expression dynamique de la modernité** (Futurisme) ou de la **fusion entre esthétique et industrie** (Bauhaus). Enfin, la plupart de ces mouvements produisent des manifestes théoriques, traduisant une vision de l'art qui **dépasse la simple pratique pour devenir un véritable projet culturel, social ou spirituel**.

Bauhaus, Futurisme, Suprématisme, De Stijl et Dadaïsme, malgré leurs divergences apparentes, témoignent d'**un même effort d'invention, d'un même désir de repenser le rôle de l'art**, que ce soit **en l'intégrant au quotidien**, en exprimant l'énergie du monde moderne, en visant l'abstraction pure ou en

déconstruisant les cadres mêmes de la création. Ils incarnent l'avant-garde européenne dans ce qu'elle a de plus foisonnant et de plus transformateur.

Structure non hiérarchique des sources

Le travail de Karina Bisch fonctionne selon un **principe de patchwork ou de kaléidoscope** : « Sous le prisme losangique, dans le basculement des abscisses et des ordonnées, hors hiérarchie ou organisation méthodique, je veux tout en peinture, en formes et couleurs. » (entretien)

Les reprises, collages, citations et manipulations d'archives visuelles produisent ainsi **une lecture déhiérarchisée de la modernité, conçue non comme un style figé mais comme un matériau à remodeler**. En résonance avec les couples modernistes — des Albers aux Delaunay, de Sophie Taeuber et Jean Arp aux Eames — la collaboration avec Nicolas Chardon introduit également une réflexion sur les duos artistiques comme moteurs de création. **Bisch revisite la modernité en la rechargeant d'affects, d'humour et de subjectivité, dans une démarche d'appropriation critique qui réactive ses utopies plutôt qu'elle ne les commémore.**

Atelier 1

Collage de formes géométriques

En partant de l'observation du travail de Karina Bisch, notamment de la série *Les Diagonales*, il s'agira de réaliser des assemblages, collages de formes géométriques colorées.

Ce collage pourra également inclure des formes géométriques imaginées par les élèves en fonction de leur niveau (dans l'idée de réaliser un patchwork).

Ou

Perles à repasser

Dans cette même idée de travailler les formes géométriques et la couleur, les élèves pourront réaliser un dessin aux motifs géométriques en perles à repasser.

Atelier adapté et adaptable aux niveaux

En fonction du niveau des participant.e.s, nous pouvons définir un atelier ensemble qui s'inspire et s'adapte de ce qui est déjà proposé.

Compétences travaillées

Cycle 1

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Explorer le monde des objets et de la matière

Cycle 2

Expérimenter, produire, créer

Mettre en oeuvre un projet artistique

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Cycle 4

Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté

Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre



Karina Bisch, *LES DIAGONALES*, 2025, acrylique sur toile et cadre en bois peint, 41 x 34 cm, Courtesy Karina Bisch, ADAGP, 2026.



Karina Bisch, *Tableau de tissus*, 2025, patchwork de cotons variés, 241 x 230, Courtesy Karina Bisch, ADAGP, 2026.

HABITER LA PEINTURE, PEINDRE L'HABITAT ; UNE ESTHÉTIQUE DOMESTIQUE

Chez Karina Bisch, la peinture n'est jamais conçue comme un objet autonome, mais comme **un espace à habiter, un milieu de vie**, voire une architecture. Cette approche, qu'elle partage avec Nicolas Chardon, artiste et compagnon de Karina Bisch, s'exprime dans l'idée de « **peintures à vivre** » : **une peinture qui se déploie comme un environnement, à la manière d'une maison, d'un pavillon ou d'un décor**. Les deux artistes déclarent : « nous bâtissons une maison pour nos peintures tandis que nous sommes nous-mêmes habités par la peinture¹ »

Dans des projets récents — notamment l'exposition *Modern Lovers* (MAC VAL, 2022) — Bisch imagine **une scénographie qui abolit la frontière entre l'art et la vie** : les peintures deviennent des éléments de décor, des surfaces architecturales ou même des pièces d'un pavillon conçu comme un espace habitable. **La peinture ne se contente plus d'être**

regardée mais devient un espace vécu, habité, parcouru et investi.

Cette approche repose sur une opération double **prolifération des formes et hybridation des usages** — motifs, couleurs et structures se répandent sur des objets usuels ou des parois, transformant ainsi le quotidien en « site pictural ». **L'œuvre ne se limite plus à l'image mais défait la distinction entre peinture, objet, espace et geste de vie.**

Les scénographies qu'elle imagine convoquent autant la « **machine à habiter** » de Le Corbusier que les maquettes, les maisons de poupée, les appartements témoins ou les décors de cinéma. Les œuvres ne se contentent pas d'être exposées dans un espace, **elles construisent elles-mêmes un espace**, tout en laissant le public libre d'activer leurs multiples référents.

Bisch revendique par ailleurs **une relation intime, presque biographique**, à ces formes d'habitat : des techniques apprises dans son enfance (danse, couture, peinture sur soie) aux objets du quotidien, **elle intègre au travail pictural les gestes et les pratiques domestiques.**

Le musée habite la maison, la maison habite la peinture : Bisch renverse les catégories traditionnelles pour faire de la peinture une manière d'être au monde et de transformer les lieux que nous habitons.

1 Extrait d'un entretien avec Frank Lamy in *MODERN LOVERS - Karina Bisch et Nicolas Chardon, 2022*, Musée d'art moderne du Val de Marne et Connoisseurs

HABITER LA PEINTURE, PEINDRE L'HABITAT ; UNE ESTHÉTIQUE DOMESTIQUE

Le rapprochement entre la « peinture à vivre » de Bisch et la « machine à habiter » de Le Corbusier peut se comprendre à partir de deux axes conceptuels :

a) l'intégration de l'art dans la vie quotidienne

Comme Le Corbusier réinvente l'espace domestique comme dispositif fonctionnel, **Bisch réinvente l'espace pictural comme milieu de vie**. Dans les deux cas, il ne s'agit plus de contempler passivement une œuvre ou une architecture, mais de vivre avec elles, de **se mouvoir à l'intérieur d'un système où forme et usage sont indissociables**. Chez Bisch, la peinture devient littéralement milieu habitable, décor et architecture peints.

b) abolir les frontières entre disciplines

Le Corbusier, en moderniste, prétend **dépasser la séparation entre arts et métiers pour concevoir des espaces vivants cohérents**. De même, Bisch **efface les barrières traditionnelles entre peinture, décor, objet, architecture et genre pictural**, produisant une expérience esthétique qui déborde le tableau pour investir l'espace vécu.

Pour Le Corbusier, **l'esthétique naît de la fonction** : une maison doit être belle parce qu'elle est bien pensée comme machine à vivre.

Chez Bisch, l'esthétique des formes — héritée des avant-gardes modernistes — se déploie dans des environnements quotidiens, mais **sans abandonner la dimension critique et ludique** : la peinture est

habitée par ses propres formes, comme un espace où les usages et les significations se recomposent sans cesse.

Atelier 2

Peindre un objet

Pour l'exposition, Karina Bisch insère de nombreux objets peints et renvoie, dans son idée de *Painting for living*, à la volonté de brouiller la frontière entre la vie et la peinture. Les élèves pourront ainsi être confrontés à la découverte de nouveaux supports à peindre.

Besoin spécifique de l'atelier : des objets que les élèves auront choisis, l'idée étant d'intégrer la peinture l'habitat.

Ou

Peindre un lampion

En s'inspirant des lampes de Karina Bisch, il s'agira de peindre un lampion et de défilier avec.

Atelier adapté et adaptable aux niveaux

En fonction du niveau des participant.e.s, nous pouvons définir un atelier ensemble qui s'inspire et s'adapte de ce qui est déjà proposé.

Compétences travaillées

Cycle 1

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Cycle 2 et 3

Expérimenter, produire, créer

Mettre en oeuvre un projet artistique

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
Développer l'imagination, enrichir la connaissance du monde et participe à la construction de soi
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Cycle 4

Développement des compétences langagières orales et écrites en réception et en production

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique pour enrichir son expression personnelle

Regarder le monde, inventer des mondes



Karina Bisch, *CASA KARINA*, 2025, acrylique sur toile, châssis et velcro, 250 x 400 x 400 cm
Courtesy Karina Bisch, ADAGP, 2026.



Karina Bisch, *Painting For Living - Les Vases*, 2025, peinture sur vase en céramique, 32 x 8 cm
Courtesy Karina Bisch, ADAGP, 2026.

« Je veux que la vie soit belle, la peinture est faite pour cela¹. »

Casa Karina et Casa Sonia

Dans la pratique de Karina Bisch, **la peinture déborde largement le cadre du tableau pour investir le champ du corps, du vêtement, de la performance et du quotidien**. Le titre de l'exposition *Casa Karina* en témoigne directement. *Casa* est le terme espagnol pour désigner la maison. En plus d'être un hommage à Sonia Delaunay et à la *Casa Sonia*, ce titre nous invite à rentrer dans l'univers artistique de Karina Bisch, **dans son quotidien où se mêle art et vie**.

Casa Sonia était l'atelier-boutique de Sonia Delaunay (1885-1979), ouvert à Madrid en 1918 pendant la Première Guerre mondiale. Il s'agissait d'un **espace de création et de vente combinant mode, textiles**

et décoration intérieure, qui reflétait les recherches artistiques de Delaunay sur les couleurs et les formes.

Casa Sonia était comme atelier créatif polyvalent mêlant mode et design. Elle y vendait non seulement des vêtements et accessoires, mais aussi des textiles, tapisseries et objets décoratifs inspirés de sa **théorie du simultanésisme** (interaction dynamique des couleurs).

L'activité basée à Madrid dans un premier temps puis à Paris en 1921. Delaunay poursuit cette démarche en ouvrant l'Atelier Simultané (création textile) puis Maison Sonia, toujours à Paris, en 1924-1925, qui reprenait et élargissait l'esprit de Casa Sonia dans la capitale française.

Casa Sonia n'était pas simplement un commerce, elle incarnait **une fusion entre art et vie quotidienne**, appliquant les principes abstraits du simultanésisme aux vêtements, textiles et aux environnements domestiques. Cela en faisait une expérimentation pionnière à l'intersection de l'art, de la mode et du design.

Un siècle plus tard, Karina Bisch ouvre Casa Karina à Passages.

1 Extrait d'un entretien avec Frank Lamy in *MODERN LOVERS - Karina Bisch et Nicolas Chardon*, 2022, Musée d'art moderne du Val de Marne et Connoisseurs

Les peintures animées de Karina Bisch

Ses « peintures animées » — terme qu'elle préfère à celui de performance — prolongent l'esprit du **cabaret Dada et de la Commedia dell'Arte**, notamment à travers les figures d'**Arlequin** et de **Pierrot**. Par ailleurs, les motifs du triangle et du losange, récurrents dans sa peinture, sont attribués au costume d'Arlequin. Pour une exposition à la Galerie des Galeries en 2012, elle donne le titre d'*Arlequine*, comme un double féminin fantasmé de l'artiste. Arlequine devient un personnage qui parle, danse et rit : **un corps-pictural qui rend visible la vitalité même de la peinture.**

« Avec Arlequine, elle devient Matisse et Picasso : **je suis la peinture qui parle, qui danse, qui rit, qui a un corps.** Et ce corps-là, celui de la peinture en fait, qui active (...) les performances¹. »

Parallèlement, Bisch conçoit des objets peints, foulards, tuniques, ponchos, broderies ou coussins, qui incarnent encore une fois son envie d'introduire l'art dans la vie quotidienne. Le projet *Painting for Living* amplifie cette démarche : vêtements et textiles deviennent des « **peintures à porter** », souples, mobiles, accessibles, en continuité avec une tradition moderniste d'**hybridation entre beaux-arts et arts décoratifs.**

La couleur et les motifs géométriques — notamment losanges, triangles et diagonales — **circulent ainsi du tableau au corps et du corps à l'espace.** En brouillant sans cesse les frontières entre art et vie, Bisch affirme **une conception de la peinture comme action, mouvement, mémoire et transmission**, loin de toute rigidité formelle.

Ce « langage géométrique » se construit dans son travail depuis ses débuts à aujourd'hui, et s'articule autour de **la relation entre des sources savantes (histoire de l'art) et vernaculaires (la ville, la mode, le décor).**

1 Karina Bisch, *Elle peint, She paints, She paints*, 2017, Connoisseurs, p.87-88

Atelier 3

Réalisation de masques

Karina Bisch dans l'exposition Casa Karina expose un travail en lien avec la mode et des œuvres à porter, à vivre. Les élèves réalisent un masque coloré en s'inspirant de l'esthétique de l'artiste.

Ou

Tissage sur carton

Les élèves tissent avec de la laine colorée le décor de l'intérieur de leur maison en carton, en appréhendant l'espace et le tissage.

Atelier adapté et adaptable aux niveaux

En fonction du niveau des participant.e.s, nous pouvons définir un atelier ensemble qui s'inspire et s'adapte de ce qui est déjà proposé.

Compétences travaillées

Cycle 1

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Explorer le monde des objets et de la matière

Cycle 2

Expérimenter, produire, créer

Mettre en oeuvre un projet artistique

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Cycle 4

Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté

Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre



Lacoste Héritage
Crédit photo : Olivier Frajman

LEXIQUE

Bauhaus : fondé par Walter Gropius en 1919, développe une pensée unificatrice visant à abolir la hiérarchie entre arts majeurs et arts appliqués. Son idéal consiste à mettre l'art au service de la société moderne en associant création artistique, production industrielle et fonctionnalité. Cette volonté de rationalisation formelle se traduit par l'usage de formes géométriques, d'une esthétique minimaliste et d'une recherche de cohérence entre forme et usage.

Futurisme : né en Italie en 1909 autour de Filippo Tommaso Marinetti, exprime une exaltation radicale de la modernité. Célébrant la vitesse, la machine, la violence régénératrice et la dynamique urbaine, il cherche à traduire plastiquement le mouvement et l'énergie propre au monde contemporain. Les œuvres futuristes se caractérisent par une décomposition du mouvement, par des diagonales, des lignes de force et par une palette souvent vive au service d'une esthétique agressive et novatrice.

Suprématisme : initié par Kasimir Malevitch en Russie à partir de 1915, représente une autre forme de rupture, plus existentielle et métaphysique. Reposant sur la primauté absolue de la sensation pure, il prône l'abstraction totale, dépouillée de tout objet, récit ou référent. Le carré, la croix ou le cercle deviennent les vecteurs d'une recherche sur la perception absolue, libérée de la matérialité. Le Suprématisme affirme ainsi une vision spirituelle de l'art, qui doit révéler un ordre supérieur.

Le mouvement De Stijl : fondé en 1917 aux Pays-Bas par Piet Mondrian et Theo van Doesburg, propose une abstraction idéalisée et systématique, fondée sur la réduction aux formes et couleurs essentielles : lignes horizontales et verticales, couleurs primaires, noir, blanc et gris. Cette esthétique, qualifiée de « néoplasticisme », aspire à une harmonie universelle et à l'expression d'un ordre rationnel et intemporel. De Stijl cherche à dépasser la subjectivité individuelle pour atteindre une structure plastique pure.

Dadaïsme : né à Zurich en 1916 dans le contexte du rejet de la guerre, propose une remise en cause radicale des fondements mêmes de l'art. À travers la provocation, l'absurde, le non-sens et l'usage de techniques nouvelles telles que le collage, le photomontage ou le ready-made, Dada refuse la cohérence, la logique et la valeur artistique traditionnelle. Son objectif est de dénoncer les valeurs bourgeoises et les systèmes culturels qui, selon les dadaïstes, conduisent au conflit et à la destruction.

INFORMATIONS PRATIQUES

LES DIFFÉRENTS TYPES DE VISITE

PUBLICS SCOLAIRES

Visite guidée / en groupe

La visite est pensée et adaptée en fonction des programmes scolaires. Passages vous propose ainsi de découvrir les différents éléments constituant l'exposition, avec comme fil conducteur un des thèmes proposés et choisi par l'enseignant ou l'enseignante. Pour chaque axe thématique, des questionnements par cycle sont abordés. Ce format de visite invite les élèves à participer activement en formulant leur ressenti et leurs interrogations.

Modalités

Temps : 1h de visite

Du mardi au vendredi :

Le matin à partir de 9h00 jusqu'à 12h00

L'après midi à partir de 14h00 et jusqu'à 17h00

Visite guidée avec atelier de pratique plastique / en groupe

Passages vous propose de découvrir l'exposition à travers un parcours commenté suivi d'un atelier de pratique, un moment qui prolonge la découverte des œuvres d'une manière plus sensible.

Modalités

Temps nécessaire : 2h

Du mardi au vendredi

Le matin à partir de 9h00 jusqu'à 12h00

Le mardi après-midi de 14h00 à 17h00

Les après-midi de jeudi et vendredi sont réservables pour des cas exceptionnels

PUBLICS INDIVIDUELS

Visite libre / individuelle

Passages vous remet un document d'information sur l'exposition du moment et son propos.

Du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00

Visite guidée / individuelle ou en groupe

Passages vous propose une visite guidée sous la forme d'échanges autour du propos de l'exposition.

PUBLICS SPÉCIFIQUES

Dans une volonté de favoriser l'accès à l'art contemporain aux publics les plus éloignés, des visites et des ateliers de pratique plastique sont proposés aux structures du champ social et médical, partenaires du centre d'art. Plusieurs séances sont déployées sur le temps de l'exposition, les participant.e.s s'immergent dans un champ artistique donné. Grâce à un travail autour des éléments clés de l'exposition (une matière, un thème, etc...), chaque participante et participant s'approprie le propos à son rythme et à sa façon.

INFORMATIONS PRATIQUES



Centre d'art contemporain / Passages
9 rue Jeanne d'Arc
10 000 Troyes

-

Ouverture au public du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Accueil administratif du lundi au vendredi de 9h à 17h

-

téléphone 03 25 73 28 27

-

mail : accueil@cac-passages.com